

Une famille genevoise s'offre une tournée mondiale

Un couple et ses deux enfants ont présenté des spectacles aux quatre coins de la planète pendant deux ans

Caroline Zumbach

Is s'appellent Maria, Markus, Léo et Félix. Cette famille genevoise rentre d'un périple de deux ans autour du monde et contrairement aux habituels touristes, elle a voyagé avec des valises remplies de... spectacles! Une aventure hors du commun à la découverte de la multitude des publics et des populations de la planète. «On avait prévu de partir, mais on voulait avoir un projet concret afin d'apporter quelque chose aux personnes que nous allions rencontrer, indique Marie Gomez. On a alors pensé à prendre des spectacles et à les jouer à travers le monde.»

Il faut dire que le papa de la famille, Markus Schmid, n'est pas novice en matière d'arts de la scène. Acteur et mime, il compte des centaines de représentations à son actif. Il a donc naturellement décidé de présenter son œuvre *Enki chanteur d'eau* et d'en créer une autre pour l'occasion: *L'homme qui plantait des arbres*. «Le premier conte traite de l'importance de l'eau et, plus globalement, du respect de l'environnement, indique le mime. Le second est inspiré d'un texte de Jean Giono. Il nous parle d'un vieux paysan dont l'obsession est de transformer la région aride dans laquelle il vit en une forêt. Outre le thème de la déforestation, cette histoire parle de résilience et de l'importance de réaliser ses rêves. L'avantage, c'est que ces histoires ne contiennent quasiment

«Nous sommes tous pareils devant un spectacle»

Marie Gomez

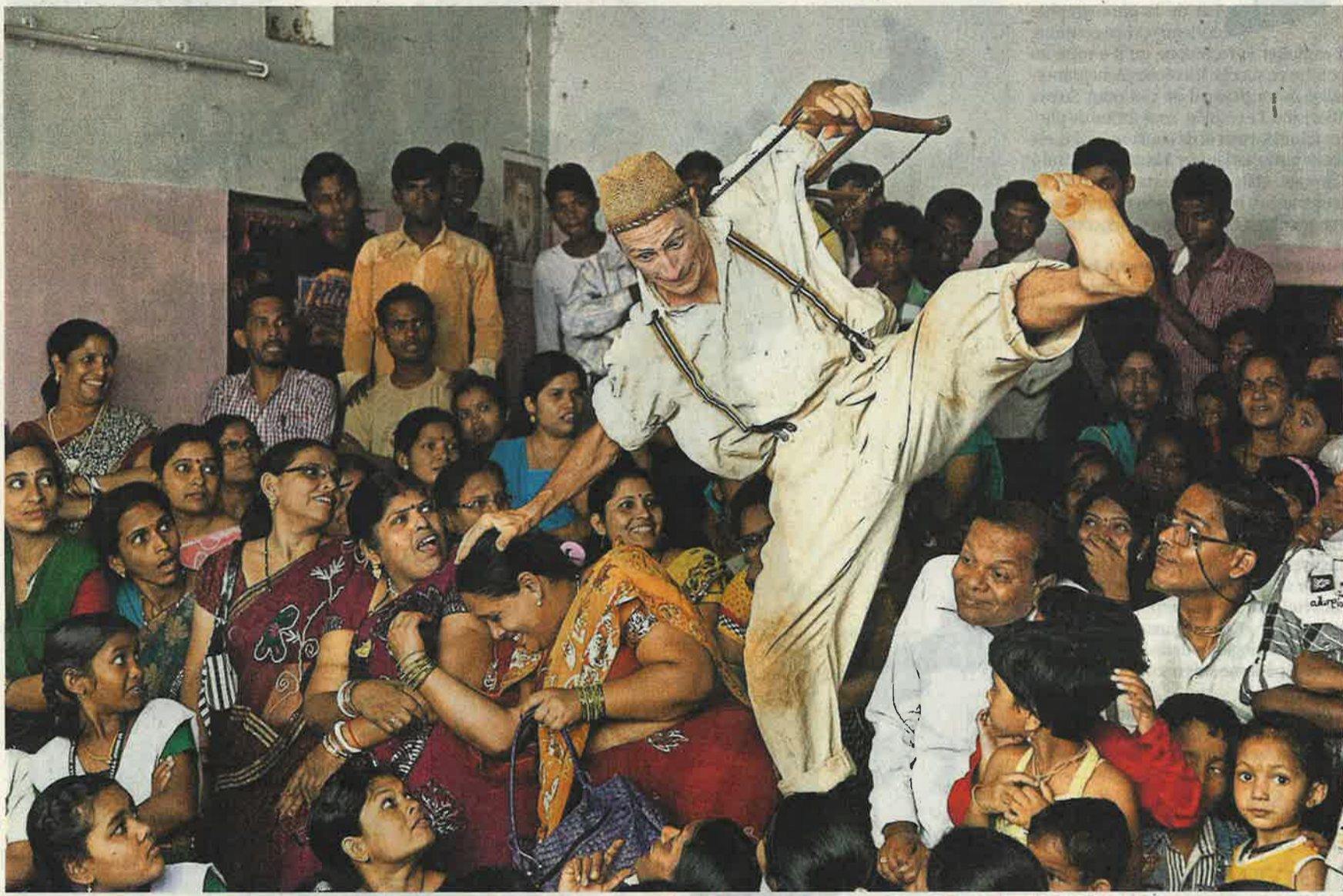
pas de dialogues et que ces thèmes sont universels.»

Restait alors à miniaturiser les spectacles afin de pouvoir les transporter. Un pari réussi en rendant tous les accessoires démontables et télescopiques. Finalement, tout le matériel nécessaire - plateau, écran et vidéoprojecteur compris - tient dans cinq caisses pesant 120 kilos en tout et transportables grâce à des petits chariots.

Etudes, visites et travail

Après un mois de voyage à bord d'un cargo de marchandises au départ du Havre, Marie la biologiste, Markus et leurs deux garçons, âgés de 9 et 11 ans, débarquent en Amérique du Sud. Première étape: l'Argentine, où une connaissance lointaine travaillant dans une ONG les attend. «C'était le seul contact que nous avions, se souvient Marie. Grâce à elle et à ses relations, nous avons commencé à présenter notre spectacle devant différentes communautés, dans des parcs nationaux ou des petits théâtres. A partir de là, tout s'est enchaîné. C'était incroyable. Chaque association avec qui nous travaillions nous parlait d'autres contacts et les représentations se suivaient au gré des rencontres. On est parti pour le Paraguay puis le Pérou. Partout l'accueil était magique. Dans ces pays, il n'y a pas de barrières administratives comme on peut en trouver en Suisse. Il est impossible de prévoir des dates en avance, car ils ont une autre notion du temps. En revanche, quand ils ont décidé quelque chose, tout est mis sur pied en un temps record.»

Du Pérou, la famille part pour le Costa Rica, la Colombie puis l'Afrique du Sud, le Laos, la Thaïlande, l'Inde et le Népal. Le voyage est rythmé par les représenta-



En haut, le mime et acteur Markus Schmid en pleine représentation dans une école indienne de la province d'Orissa. En bas à gauche, la famille Gomez-Schmid transporte son matériel de spectacle en compagnie de ses deux musiciens, Christian Schmid et Hugo Moura, venus les rejoindre quelques semaines en Inde. A droite en bas : un spectacle donné dans un temple bouddhiste au Laos. Léo et Félix s'occupent de l'éclairage de chaque côté de la scène. NICOLA CUTI/GOMEZ-SCHMID

tions, qui se déroulent tous les trois jours en moyenne. Chaque matin, Léo et Félix étudient pendant une heure trente le français, les maths, l'allemand et l'anglais avec leurs parents. L'après-midi, c'est visite touristique ou travail les jours de spectacle.

Plus de 170 représentations

«En tout, il nous fallait de quatre à cinq heures de labeur par manifestation, en incluant la préparation, la représentation, qui durait entre quarante et cinquante minutes, et le démontage, indique Markus. Les garçons s'occupaient du matériel. Ils sortaient les accessoires, les montaient et les installaient. Pendant les performances, ils géraient les lumières.

En contrepartie, ils recevaient un petit salaire. Ça leur faisait leur argent de poche.»

En tout, au cours des vingt-quatre mois que dure leur périple, ces Planles-Ouatiens donnent 177 représentations, toutes gratuites, dans dix pays différents, avec une moyenne de 300 spectateurs par spectacle et des records à 800 personnes en Inde. Ils jouent surtout dans des écoles, mais également dans des lieux improbables tels que des temples bouddhistes, des églises, sur des bateaux ou dans une véranda surplombant le Mékong.

«Nous avons constaté que nous sommes tous pareils devant un spectacle, commente Marie. Les couleurs, les races, les nationalités n'ont plus d'importance.

Quel que soit le pays, les gens rient en même temps, ils sont concentrés ou ont peur au même moment. La seule chose qui change, c'est l'intensité des émotions. En Afrique du Sud par exemple, les enfants hurlaient littéralement de rire, couraient se réfugier vers leur maîtresse en criant lorsqu'ils avaient peur ou se mettaient à danser dès qu'il y avait de la musique. Ils sont très extravertis. Dans d'autres pays comme l'Inde, les gens étaient plus timides, plus formels, mais dans tous les cas, ils étaient plus expressifs qu'en Suisse. A la fin, ce qui ressort d'un voyage comme celui-là, c'est qu'en arrivant avec quelque chose à partager, on peut vraiment rencontrer des gens et créer des liens exceptionnels.»

Rentrée depuis quatre mois, la petite famille tente de se réhabituer au rythme effréné de la vie en Suisse. Ce soir, elle présentera *L'homme qui plantait des arbres* à Soral et profitera de l'occasion pour évoquer son périple.

«L'homme qui plantait des arbres»

Samedi 20 décembre à 17 h aux Ateliers de la Pierre dans le cadre du sentier des crèches à Soral.



Découvrez la galerie d'images sur www.tourdumonde.tdg.ch